

# TRAIT D'UNION

# Rotary

## Club Aigle



50 ans en 2014

Jean-Charles  
Bulletin du Rotary Club Aigle

Réunion du 11 avril 2014 / N°35

### Stats

**Bulletinier**  
Léonard Maret

**Visites extérieures**

**Visiteurs**  
Gérard Beuchat  
RC La Sarraz,  
futur DG  
2016/2017

**Invités**  
Michel Darioli  
par Jean-Charles  
**Présence**

70% et sans  
tricher !

**Apéritif**  
Offert par  
Julien Hoefliger

Prochaine  
réunion

**Vendredi**  
**25 avril**  
Au programme:  
**Dîner d'amitié**



CHANGER  
DES VIES

## Jean-Christophe Lack rejoint les rangs du Rotary

C'est avec un plaisir non dissimulé que les membres du club Rotary Aigle ont reçu confirmation de l'arrivée de Jean-Christophe Lack dans leur club. Jean-Christophe est le fils de Jacques Luisier et Franz-Henri Gilliéron, qui auront à cœur, nous en sommes persuadés, de faciliter autant que possible son intégration dans la cohorte des Rotariens, avec l'appui, cela va sans dire, de tous les autres Aiglons. Tous lui souhaitent d'ores et déjà une cordiale et sincère bienvenue et l'invitent à prendre part dès que possible aux différentes actions et responsabilités que la qualité de Rotarien appelle.

Rappelons que Jean-Christophe Lack rejoint Christian Dubois sur le banc des néophytes qui se sentira sans doute ainsi moins seul. Il nous tarde désormais de pouvoir rapporter sur leurs conférences de classification.

Enfin des rumeurs persistantes font état de nouvelles arrivées, répondant ainsi aux vœux du président Turrian de recevoir cinq nouveaux membres en cette année du cinquantenaire («année calendrier» aurait-il dit, histoire de se donner un peu de temps pour atteindre cet ambitieux objectif).

## Anniversaires

Ce, 16 avril, Jean-Daniel Suar-det fête ses 52 ans. Chacun aura à cœur de lui souhaiter avec un peu d'avance *Bon anniversaire* lors de l'Apéro-Time en espérant qu'il y sera.

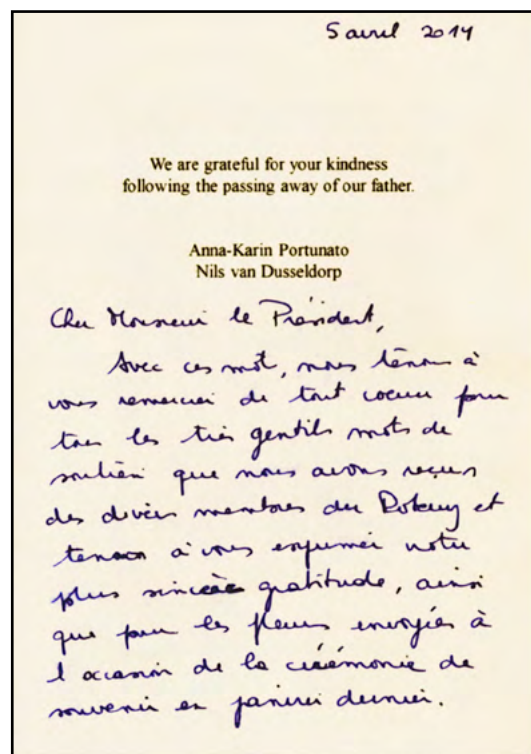
*Jean-Daniel Suar-det et sa  
brigade se réjouissent de retrouver  
chacun à leur très couru*

*Apéro Time !*

*Jeudi 17 avril, dès 18h00 au Caveau  
des Vignerons, à Yverne*

## Remerciements

La famille d'Adriaan van Dusseldorp qui nous a quitté à Noël dernier<sup>1</sup> adresse ses remerciements aux membres du Rotary Club Aigle.



## La lettre du bulletinier

1 Voir bulletin 22

Alfred Pirolet est malade et nous lui souhaitons de se rétablir au plus vite.

**Parole aux membres :**

Peter Schmuck relate ce qui s'est passé lorsque la commission effectif s'est réunie le 21 mars dernier. En préambule, il fait remarquer qu'il s'agit d'une des 5 commissions permanentes du club et ceci depuis 2 ans. La composition de ses membres varie annuellement puisque présidée par le past-président. Chacun des membres présents s'accordait à dire qu'il faudrait améliorer cette structure pour la rendre plus solide dans la durée comme c'est d'ailleurs déjà le cas pour les 4 autres commissions. Lors des prochaines séances, la commission va définir un plan d'action RH, adapter les responsabilités des membres aux conditions locales et élaborer un plan d'action effectif qui comprendra, entre autres, le recrutement. La commission a proposé au comité de renouveler la cérémonie d'acceptation des nouveaux membres. Peter rappelle également que le recrutement de nouveaux membres est ouvert toute l'année en mettant l'accent sur le rajeunissement et par la recherche de compétences peu ou pas représentées. Chaque rotarien est astreint au recrutement selon les statuts. Il nous remercie d'avance pour notre engagement.

Jacques Gamboni aimerait publier une notice nécrologique sur Arnold et il convie tous les membres qui voudraient y participer de s'adresser à lui afin d'honorer sa mémoire. Tous ceux qui auraient des photos du 2ème samedi et des derniers travaux du lundi pour la construction du couvert sont priés de les transmettre à Jacques.

Georges Frey précise que pour les Rotariens qui logent nos amis de Fréjus, il y aura un rendez-vous le 9 mai au Château Maison Blanche à partir de 15:00 pour les accueillir et ensuite les conduire à leur lieu d'hébergement pour qu'ils puissent se préparer pour le soir.

Christian Roussy précise que la date de remplacement prévue pour la construction du couvert tombe à l'eau puisque qu'il n'a pas plu! Autrement dit tous les travaux sont terminés. Encore un grand merci à tous ! Une plaque commémorative sera posée contre le couvert. En cas de pluie lors du 50ème le 10 mai, nous pourrions disposer d'une salle dans l'EMS voisin.



**Rotary**  
**Conférence de district et  
passation des pouvoirs**  
**District 1990**  
**samedi 14 juin 2014**  
**Bussigny**

Bertrand Cheseaux adresse un grand bravo à l'équipe qui a procédé au montage du couvert ainsi qu'à Christian et Pierre. Ce fût un montage d'anthologie, réalisé à l'ancienne. Une précision concernant l'une de nos 5 actions du 50ème: nous allons soutenir l'association des amis des Jalons et non pas l'association des Jalons. La commission actions ne s'est pas arrêtée à ces 5 actions, elle a été largement au-delà : on a pu soutenir le concert Up, donné 1'000.- pour un shelter box à l'automne et 1'000.- pour le zoo de Servion. Les actions courantes continuent : soutien au camp Susan Rochat et soutien aux prix scolaires. Le RC Aigle va s'engager pour financer un rickshaw en Inde à la hauteur de 1'000.-. Le gymnase de la fille de Christian Favre participe à cette action et elle ne manquera pas de nous informer à ce sujet quand elle sera rentrée de son périple.



Franz-Henri Gilliéron remercie Gérard Beuchat de sa présence. Il précise qu'un certain nombre de Rotariens de Fréjus arrivent déjà le jeudi 8 mai. La raclette du samedi soir 10 mai se prendra à Villars à l'Eurotel. Ceux qui aimeraient rejoindre Franz-Henri pour cette occasion sont priés de le lui dire au plus vite pour des questions d'organisation.

*Léonard Maret*

**Pensée du jour**

Muette, sans doute se préparait-elle à fêter Pâques. Eh bien bonne vacances pensée !

## Ont collaboré à ce numéro:

Léonard Maret

Jacques Gamboni

## Nouvelles d'ailleurs

Ce n'est pas spécifiquement Rotarien, mais l'importance du sujet nous a convaincu de faire l'effort de la traduction d'un article paru dans le numéro 14 du 4 avril 2014 du magazine finlandais **SUOMEN KUVALEHTI**, à la page 22 et suivantes. Il s'agit du thème des relations que le continent entretient avec son voisin Russe, présenté, une fois n'est pas coutume, par le pays qui possède la plus grande frontière avec lui. La Finlande a eu une histoire agitée avec la Russie dont elle fit partie jusqu'au début du 20<sup>è</sup> siècle. Nous pensons qu'à l'ouest, nul ne connaît mieux les Russes que les Finlandais. Voici donc cet article destiné au cercle fermé des Rotarins qui le liront.

son propre chemin, la Russie a réagi en occupant la péninsule de Crimée par des méthodes similaires à celles de l'Allemagne nazie en 1938 en Autriche et en Tchécoslovaquie et de l'Union soviétique dans les pays baltes en 1940.

Décrite par Poutine, l'Union eurasiennne est largement basée sur les théories géopolitiques du philosophe nationaliste Aleksandr Douguine, qui sont un curieux mélange des principes du conservatisme Vieux-russe, du fascisme et du communisme.

Douguine, 52 ans, est professeur à l'Université d'État de Moscou, Département de sociologie, et dirige l'Institut de recherche du fonctionnement du conservatisme.

Il se fait connaître en 1997 pour son livre, les Fondements de la Géopolitique, qui examine de façon critique le monde unipolaire, États-Unis en tête, qui a suivi l'effondrement de l'Union soviétique.



## LE FANATISME EXTATIQUE GRAND'RUSSE

**L**a Russie justifie la conquête de la Crimée et de l'Ukraine par le besoin de lutter contre le fascisme. En fait, la révolution ukrainienne incarne un soulèvement populaire contre la corruption. C'est en revanche l'idéologie de l'Etat russe qui peut être qualifiée de fasciste.

Le président Vladimir Poutine, pour remplacer l'ex-Union soviétique disloquée, construit un nouvel empire, l'Union eurasiennne, qui ne serait toutefois pas crédible sans l'Ukraine. Lorsque l'Ukraine a essayé de s'en séparer pour prendre

Selon Douguine, le noyau de l'empire est constitué par la région habitée par des Russes et qui s'étend de la Carélie orientale, Rostov, le Nord Kazakhstan et Vladivostok. Le but ultime est une coalition Eurasiatique dirigée par la Russie. Elle comprendrait la presque totalité de l'Europe orientale, du Caucase, des républiques d'Asie centrale, l'Afghanistan, la Mongolie et certaines parties de la Chine.

Des pays baltes et de la Pologne, Douguine aimeraient voir une autonomie limitée, mais pour lui, la Finlande fait partie de l'Empire russe.

Douguine voit l'histoire comme une lutte qui oppose les États-Unis et la Grande-Bretagne, puissances maritimes d'une part et l'Eurasie, conduite par la Russie d'autre part. Il considère les États-Unis comme principal ennemi de la Russie, car il soutient une culture commerciale libérale et laïque.

Les États-Unis ont triomphé dans la lutte contre l'Union soviétique après son effondrement. Par conséquent, la Russie doit maintenant contre-attaquer pour sauver le monde. Selon Douguine, ce conflit ne peut trouver de solution pacifique, il ne peut finir que dans victoire pour l'un et la ruine pour le second.

Douguine, dans ce contexte, se réfère à l'Américain Samuel Huntington qui, dans les années 1990, a développé une théorie de la lutte culturelle. Selon Huntington, le monde a évolué de la confrontation entre l'Union soviétique et les États-Unis à un affrontement culturel dont le fond oppose la politique de la place de la culture et de la religion.

En Finlande les idées de Douguine ont été publiées par Thomas Parland, qui en a discuté lors de sa thèse de doctorat publiée en 1993, sur l'extrême droite russe. Depuis lors, la pensée de Douguine a été présentée plus largement par le professeur émérite Alpo Juntunen, du département de stratégie de l'Université de la défense nationale, entre autres, dans son livre «Est ou Ouest - les options de la Russie» (Gummerus 2003).

«J'ai trouvé à la fin des années 1990, dans une librairie de Moscou, un texte de Douguine, qui fait valoir que la Finlande devrait continuer à appartenir à la Russie», a déclaré Juntunen.

«Je m'y étais intéressé énormément. J'avais étudié la politique militaire russe auparavant, mais seul Douguine a révélé en pleine transparence les objectifs géopolitiques russes. Ils existaient à l'époque soviétique, mais on n'en parlait pas en public.»

D'après Douguine, l'Empire est la seule forme de gouvernement appropriée en Russie. Il doit cependant se montrer aussi puissant que le plus puissant des États de l'UE, l'Allemagne.

Il considère la relation entre l'Allemagne et la Russie comme la pierre angulaire de la civilisa-

tion eurasiennne.

Douguine serait prêt à partager la sphère d'influence de l'empire en deux, entre l'Allemagne et la Russie, au nom de l'amitié. La Slovaquie, la Croatie, la Hongrie et les pays baltes appartiennent à la sphère d'influence allemande tandis que l'Albanie, la Grèce, la Bulgarie, la Serbie, la Roumanie et la Finlande seraient les pays du fond russe.

La limite nord de la région eurasiennne comprend les zones unifiées russes, mais les zones du coin nord-ouest, peuplées de finlandais et de caréliens sont problématiques.

Selon Douguine, la Russie devrait donc permettre une recombinaison de la Carélie et de la Finlande. Il doit être accordé à cette zone la liberté culturelle et économique, et elle devrait être régie sous forme «finlandisée».

Selon Juntunen, la pensée de Douguine se fonde sur les idées géopolitiques du début des années 1900 telles que développées à l'époque, notamment par l'Allemand Oswald Spengler.

«Douguine n'est pas un marxiste, mais il est très bien versé dans la philosophie allemande.»

Alexandre Douguine est né en 1962 à Moscou, dans la famille d'un général du KGB. Il s'est passionné pour la mystique, le nationalisme et l'antisémitisme dans la fin des années 1980, alors que l'Union soviétique tirait ses dernières cartouches. Il s'est déplacé vers les milieux de l'extrême droite monarchiste et, en 1988, rejoint le mouvement nationaliste extrémiste Pamyat.

Au début des années 1990, Douguine se lie d'amitié à Edouard Limonov, un écrivain anarchiste fraîchement rentré en Russie des États-Unis, et rejoint le groupe de bolchevique-nationalistes qu'il avait créé.

Les hommes se disputent rapidement. Douguine part sur son propre chemin et commence à esquisser le fascisme russe du conservatisme vieux-russe et la religion orthodoxe à fond.

«Douguine et Limonov sont fondamentalement très différents», dit l'écrivain, traducteur, Jukka Mallinen, qui explique la pensée des deux hommes dans son livre *Varastettua Ilmaa* (Air Volé) (Savukeidas 2008).

«Limonov est un anarchiste révolutionnaire,

dont la vision du monde est centrée sur le peuple russe. Douguine est un fervent partisan du gouvernement et de l'empire. Il examine la Russie sur les plans de l'histoire et de l'Etat, et tend la main au Kremlin.»

À la fin des années 1990, Douguine a rencontré et s'est lié à quelques nationalistes «Mangeurs de Finlande», comme le leader du Parti libéral démocrate de Russie Vladimir Jirinovski et le leader communiste Guennadi Ziouganov et a servi comme conseiller de Guennadi Seleznev, président la Douma d'Etat communiste .

Douguine se présente en public de la même manière bruyante que Jirinovski. Il a été impliqué dans l'organisation des «marches russes» ainsi qu'avec les mouvements néo-nazis et anti-immigrés DPNI.

Douguine a, au fil des ans, développé ses théories et a fondé, au début des années 2000, le Parti Eurasien pour poursuivre son œuvre. Le parti s'oppose énergiquement à la puissance américaine dans le monde et dispose de partisans ainsi bien dans les forces armées que dans les milieux traditionalistes orthodoxes russes.

Douguine soutient les valeurs familiales chrétiennes mais s'oppose fermement aux droits des minorités sexuelles. Le libéralisme occidental et la vision du monde des Lumières fondée sur les valeurs est la quintessence de tous les maux. Alliance occidentale, l'OTAN n'est pas en soi mauvaise, le problème est plutôt lié aux États-Unis qui jouent un rôle de premier plan dans l'OTAN.

Le président Poutine est essentiellement pragmatique. Il a soutenu pendant longtemps l'amitié avec les Européens amis et imite la démocratie parlementaire. En 2011 toutefois, des manifestations de masse ont débuté qui l'ont forcé à changer d'idée. Il a adopté alors une idéologie conservatrice afin de rester au pouvoir

Il est difficile de croire que Poutine puisse croire aux visions de Douguine, biaisées à ce point. Dans ses récents discours, cependant, il a fait montre de plus en plus de bravade Grand-russe et de rhétorique anti-américaine.

Poutine a prévenu de l'occupation de la Crimée en septembre déjà, dans un discours plein d'émotion, en soulignant les liens historiques de l'Ukraine et de la Russie. Dans le même temps,

les pays occidentaux préparaient la coopération et un accord de libre-échange avec l'Ukraine qui devait être intégrée plus étroitement avec le cercle intérieur de l'UE.

En outre, Douguine n'a jamais accepté l'indépendance de l'Ukraine ; il la trouve comme faisant partie intime de la zone géopolitique Grand 'Russe, dans le cadre intime de celle-ci.

En Finlande, le professeur Juntunen a prédit dans un certain nombre d'écrits le retour de l'Empire russe, et la crise ukrainienne n'a pas été une surprise pour lui.

«Nous avons eu pendant longtemps le fantasme que la Russie développe une démocratie libérale à l'occidentale», a déclaré Juntunen. «Les Finlandais aimeraient que les Russes soient les mêmes que nous, mais ils ne le sont pas.»

Après l'invasion de la Crimée, Douguine est apparu fréquemment dans les médias. A son avis, Poutine devrait lier à la Russie, l'Ukraine et les régions orientales du nord du Kazakhstan, qui abritent une importante minorité russe.

Juntunen juge possible que Poutine ait de tels plans. «Il sera intéressant de voir comment le Kazakhstan se comporte après le Président Nursultan Nazarbajev,» dit-il.

« Nazarbajev est déjà un vieil homme. Peut-être que la Russie prendra possession du Kazakhstan, s'il s'y produit des troubles civils.»

Aleksander Douguine représente un type de personnage totalement différent de l'athlétique macho Poutine. Il est membre de l'aile conservatrice de l'Eglise orthodoxe russe avec les mystiques aux cheveux longs et barbu à l'esprit 19<sup>e</sup> siècle.

Douguine se considère lui-même comme un prophète du conservatisme de l'Eglise orthodoxe et rêve de se joindre aux conservateurs islamistes d'Iran afin de représenter globalement une force suffisante pour contrer la puissance des États-Unis.

Selon Juntunen, la vision du monde de Dou-



guine est fortement mystique, car il est féru de magie et d'occultisme.

Des géographes russes prestigieux, des historiens et géopoliticiens le tiennent pour un fanatique et un illusionniste. Ils pensent que ses idées sont fondées sur une vision dépassée du monde.

« Douguine dans ses livres ne tient pas compte de l'économie », déclare Juntunen. « Il n'a pas non plus compris l'existence d'un lien fort entre l'Allemagne et l'Europe occidentale avec les Etats-Unis . »

Néanmoins, Douguine compte beaucoup d'adeptes. Ses idées sont présentées dans les manuels scolaires de géopolitique russe et ont influencé la pensée des politiciens nationalistes extrêmes tels que Jirinovski et Sergei Glazyjev.

Glazyjev a dirigé, au début des années 2000, le parti d'extrême droite Rodina, dont la participation aux élections de 2006 a été interdite pour cause de racisme après qu'il eu critiqué la politique du Kremlin. Aujourd'hui, Glazyjev fonctionne comme conseiller de Poutine en mettant l'accent sur des questions de création de l'Union eurasiennne.

Le nom de Glazyjev figure sur les listes de sanctions de l'UE et des États-Unis contre la Russie. En septembre déjà, il déclarait dans une interview au *Guardian* de Londres que la Russie sera « obligée d'intervenir » si l'Ukraine signait un accord de coopération avec l'UE.

Douguine a des relations étroites avec l'extrême droite française, dont il fait la connaissance de l'idéologue en chef Alain de Benoist, à la fin des années 1980 à Paris. Benoist est également critique des écrits du libéralisme, de la mondialisation, de l'immigration et de l'hégémonie culturelle américaine.

Douguine est également en contact avec des mouvements d'extrême droite spécifiquement anti-américains en Belgique, en Italie et en Autriche. En Finlande, le plus célèbre de ses disciples est le professeur agrégé de l'Université d'Helsinki Johan Bäckman , qui défend la mentalement séduisante politique de Poutine et répand ses mensonges sur les médias russes.

Après le référendum controversé sur la Crimée, Bäckman s'en est fait l'interprète le plus important par l'éloge, dans son blog Duginia, de

l'empire russe et eurasienn moderne.

« On doit maintenant l'écouter, chacun de ses mot doit être retenu et appris à l'extérieur », écrit Bäckman le 18 mars.

« Le paquebot russe a changé de cap, le grand navire tourne difficilement mais sûrement. Plus jamais la Russie ne se privera ou végétera à l'avenir, car elle reprend tout. Douguine nous dit où nous allons. »

Et en effet, Douguine raconte. La conquête de la Crimée, à son avis, a démarré une nouvelle ère, dans laquelle la Russie rétabli sa grandeur historique et géopolitique et redevient la Grande Russie. Douguine suggère que Poutine suit un plan pré-formulé, qui repose précisément sur ses pensées.

« La Russie aura l'ensemble de l'Ukraine. Dans ce soulèvement populaire, la Russie renaît, comme l'Ukraine, sous la direction des Slaves de droite. »

Douguine a des liens étroits avec le Kremlin ainsi que le soutien de la puissance des médias. Il fonctionne comme conseiller du consensuel et populaire président du Parlement russe Sergueï Narychkine.

Sous la direction de Narychkine, un groupe de travail sur l'Histoire travaille actuellement sur de nouveaux manuels scolaires qui décrivent l'histoire de la Russie dans l'esprit conservateur orthodoxe.

Alpo Juntunen, suite à sa rencontre avec Narychkine, pense que c'est une personne plus crédible que Douguine.

« Douguine exagère son influence », a déclaré Juntunen. « Je ne pense pas Narychkine suit ses instructions, même si tous deux veulent une grande et forte patrie. »

Douguine admire les leaders forts ; il a écrit beaucoup notamment sur Alexandre III, Joseph Staline et Ivan le Terrible, qui a restauré au 16<sup>e</sup> siècle les anciennes régions russes sous la volonté de Moscou. Mais des dirigeants modernes, le plus grand est bien sûr Poutine

« Douguine parle de super-États et de super-individus, il est un grand fan de Poutine », a déclaré Juntunen. « Poutine est son chef tout-puissant, de la même manière que Staline

l'était une fois pour les Russes.»

Jukka Mallinen postule que Douguine tente délibérément de devenir l'idéologue en chef du parti au pouvoir en Russie. Il est l'un des intellectuels nationalistes qui souhaite fonder le « club d'Izborsk » qui développe une histoire nationale « de l'idée russe » comme exprimée par l'écrivain staliniste Aleksandr Prohanov et sous la direction du ministre de la culture Vladimir Medinski.

Medinski est un politicien de la jeune génération, mais il représente le même conservatisme nationaliste que Douguine et cherche à détruire, en tant que ministre, l'idée libérale de la vie culturelle russe. Récemment, sont tombés sous ses crocs le théâtre et le cinéma, sur lesquels il a récemment donné son point de vue dans une interview avec à l'agence de nouvelles Interfax.

«Si nous commençons à comprendre que la scène ne répond pas à l'intérêt national, nous n'avons qu'une seule option, changer le directeur du théâtre. C'est la même chose pour le cinéma. « SK

Le président Vladimir Poutine a donné au monde occidental sa première indication claire de l'avenir lors de son discours à la Conférence sur la sécurité de Munich en 2007.

Il a aiguisé la politique étrangère du pays et rassemblé ce que que la Russie n'est plus prête à tolérer. L'attaque a été dirigée notamment contre les États-Unis, qui ont mis la pression sur Poutine et d'autres pays avec leur puissance militaire sans qu'ils ne respectent le droit international.

Poutine a accusé l'OTAN et les États-Unis de fomenter une course aux armements en Europe, l'élargissement de l'OTAN étant une provocation à l'égard de la Russie. Il était particulièrement agacé que les pays de l'ex-zone d'influence russe, la Pologne, la République tchèque, la Hongrie et les États baltes, la Bulgarie, la Roumanie et la Slovaquie rejoignent l'alliance militaire occidentale.

Dans les années 1990, la Russie s'était déjà réservé le droit d'intervenir militairement si, dans les régions voisines où résident des Russes de l'extérieur, leurs droits sont menacés de quelque manière que ce soit. La menace

n'a pas été prise très au sérieux en Occident, même si Adolf Hitler défendait les mêmes arguments pour les résidents ethniques allemands à l'étranger, ainsi que Slobodan Milosevic avec les Serbes.

A la conférence sur la sécurité de Munich, Poutine a souligné avec plus d'insistance que la Russie n'est pas d'accord de considérer qu'elle a perdu la guerre froide, et que ça ne peut plus être ignoré lors de la prise de décisions au sujet de la politique internationale.

Le discours de Poutine a choqué le monde occidental, certains l'interprétèrent même comme le début d'une nouvelle guerre froide. Le ministre des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, a préféré apaiser l'humeur. Il l'a souligné aux États-Unis, dans le Washington Post qui a publié que Poutine n'a pas menacé les pays occidentaux, mais qu'il a exprimé l'espoir que les problèmes du monde pouvaient commencer à se résoudre ensemble sur une base multilatérale.

Du point de vue de la Russie de Poutine, l'humiliation a cependant continué: l'Albanie et la Croatie ont rejoint l'OTAN en 2009. Les États-Unis ont essayé d'obtenir l'Ukraine et la Géorgie, mais le projet a échoué au sommet de Bucarest en raison de l'opposition de l'Allemagne et de la France après les avertissements vigoureux de la Russie.

En Août 2008, la Russie a provoqué la courte guerre de Géorgie, qui a entraîné la sécession des régions indépendantes d'Abkhazie et d'Ossetie du Sud qui les a rendues dépendantes de la Russie. En 2014, le temps de l'action est revenu lorsque l'Occident n'a pas pris suffisamment au sérieux les avertissements de la Russie sur le développement de la situation en l'Ukraine.

Poutine a vivement critiqué les États-Unis à propos de leur projet de système de défense antimissile pour l'Europe de l'Est, même si, d'après les Américains, il n'est pas dirigé contre la Russie mais contre une éventuelle attaque iranienne.

En contrepartie, la Russie a déplacé ses missiles Iskander à Kaliningrad, d'où ils atteindraient les pays baltes, la Pologne et la Finlande. ■